



LIGNES DIRECTRICES POUR LES EXERCICES DE SIMULATION

Un ensemble cohérent de bonnes pratiques développé à l'intention des Services vétérinaires pour préparer, réaliser et tirer les leçons des exercices de simulation ciblant la santé animale, le bien-être animal et la santé publique vétérinaire

SOMMAIRE

Introduction et portée des lignes directrices	3
Qu'est-ce qu'un exercice de simulation ?	4
Quels sont les avantages des exercices de simulation ?	4
Quelle forme prennent les exercices ?	5
PLANIFICATION DE L'EXERCICE	7
Évaluation de la nécessité de l'exercice et obtention des autorisations requises	8
Constitution de l'équipe chargée de la planification de l'exercice	8
Définition de la finalité de l'exercice	9
Détermination de la portée de l'exercice	9
Définition des objectifs de l'exercice	10
Scénario	10
Format de l'exercice	11
Lieu de l'exercice	11
Parties prenantes impliquées	12
Participants	12
Observateurs	12
L'équipe chargée de la gestion de l'exercice	12
Évaluateurs	13
Comédiens	13
Documents utilisés lors de la planification de l'exercice	13
Note de synthèse de l'exercice	13
Plan de l'exercice	13
Communication	14
Décrire de quelle manière la communication doit être menée au cours de l'exercice	14
Fournir au grand public (ou d'autres publics cibles) des informations sur l'exercice	14
S'assurer que les mots STOP sont bien compris	14
Aspects logistiques et administratifs de l'exercice	15
Activités préliminaires à l'exercice	15
EXÉCUTION DE L'EXERCICE	16
Exécution	17
Session d'information	17
Gestion et facilitation	18
Séances de compte rendu	18
ENSEIGNEMENTS TIRÉS DE L'EXERCICE	19
Évaluation	20
Rapport sur l'exercice	20
PLANIFICATION DU CYCLE DE L'EXERCICE	21
LECTURES COMPLÉMENTAIRES	23
ANNEXES	24
ANNEXE 1. Évaluer la nécessité de réaliser un exercice	25
ANNEXE 2. Priorisation des dangers pour la sélection du scénario	26
Remerciements	27

Introduction et portée des lignes directrices



L'Organisation mondiale de la santé animale (OIE) a élaboré les présentes lignes directrices pour les exercices de simulation en vue de renforcer les capacités des Services vétérinaires des Membres de l'OIE et mieux les préparer contre tous les dangers affectant la santé et le bien-être animal, ainsi que la santé publique vétérinaire. Les exercices de simulation offrent aussi une excellente occasion d'adopter une approche « Une seule santé » multisectorielle et interdisciplinaire afin d'améliorer la préparation à la riposte contre les maladies zoonotiques et d'autres menaces communes survenant à l'interface homme-animal-environnement. Les exercices de simulation représentent un élément crucial de la préparation aux situations d'urgence et, lorsqu'ils sont effectués régulièrement, constituent un outil précieux pour valider et tester les plans d'intervention d'urgence (également connus sous le nom de plans d'urgence) et les procédures afférentes. Les exercices de simulation permettent aussi d'évaluer les capacités globales d'intervention des Services vétérinaires face à une urgence.

Les présentes lignes directrices, qui sont conformes aux normes de l'OIE, peuvent s'adapter à tout niveau de capacités et de ressources, et également être utilisées par des pays possédant différents statuts zoosanitaires. Elles viennent compléter d'autres directives, notamment celles de l'Organisation mondiale de la santé, du Cadre de Sendai pour la réduction des risques de catastrophe, et de l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (*Méthode de bonne gestion des urgences : les fondamentaux*) sur lesquelles elles s'alignent. Pour finir, les présentes lignes directrices encouragent les Services vétérinaires à collaborer avec d'autres organismes et parties prenantes impliqués dans la planification de la préparation aux situations d'urgence et la mise en œuvre des interventions d'urgence.

Bien que les présentes lignes directrices visent principalement les Services vétérinaires, elles peuvent également être utilisées par toute partie prenante active dans les secteurs couvrant les animaux domestiques, les animaux d'élevage et la faune sauvage. Le milieu universitaire, les forces de l'ordre, les services d'urgence, les organisations non gouvernementales et d'autres organismes internationaux impliqués dans ces questions peuvent y recourir. De surcroît, ces lignes directrices peuvent s'appliquer aussi bien au niveau des producteurs, qu'au niveau sous-national, national, régional et international.

Qu'est-ce qu'un exercice de simulation ?

« Un exercice de simulation est une activité contrôlée reposant sur un scénario pour la formation ou l'évaluation des capacités et des plans. »¹

Quels sont les avantages des exercices de simulation ?

Les exercices de simulation :

- encouragent la familiarisation avec les procédures et les plans existant pertinents pour l'exercice;
- permettent aux participants d'exercer leurs rôles et leur capacité à prendre des décisions dans un environnement sûr en dehors de toute urgence en matière de santé et bien-être des animaux;
- testent en toute sécurité les nouveaux plans et procédures avant de les adopter officiellement;
- identifient les lacunes ou insuffisances dans la préparation, tout en mettant en exergue les systèmes qui fonctionnent bien;
- constituent un moyen utile d'établir des liens et des réseaux avec d'autres organismes et pays;
- permettent un processus d'apprentissage continu, si les enseignements sont recueillis et liés aux plans d'action;
- évaluent les capacités globales d'intervention face à des situations d'urgence.

Les avantages des exercices de simulation et leurs résultats potentiels sont récapitulés ci-dessous.



Les enseignements tirés des exercices de simulation et l'identification des lacunes dans les plans, avant la survenue de tout incident réel, peuvent contribuer au succès d'une intervention mise en œuvre par un organisme pour faire face à une urgence en matière de santé et de bien-être animal. Un exercice de simulation ne se limite pas nécessairement aux seuls Services vétérinaires d'un pays. Il peut comprendre une intervention pangouvernementale (par exemple, l'utilisation d'un scénario basé sur une catastrophe naturelle, une maladie transfrontalière à fort impact ou des actes délibérés). Il permet ainsi d'améliorer la compréhension et la coopération entre les organismes chargés des interventions d'urgence, et de mieux coordonner une intervention en vue de l'appliquer par la suite lors d'incidents réels.

1. Définition développée par le Groupe ad hoc de l'OIE sur les urgences vétérinaires.

Quelle forme prennent les exercices ?

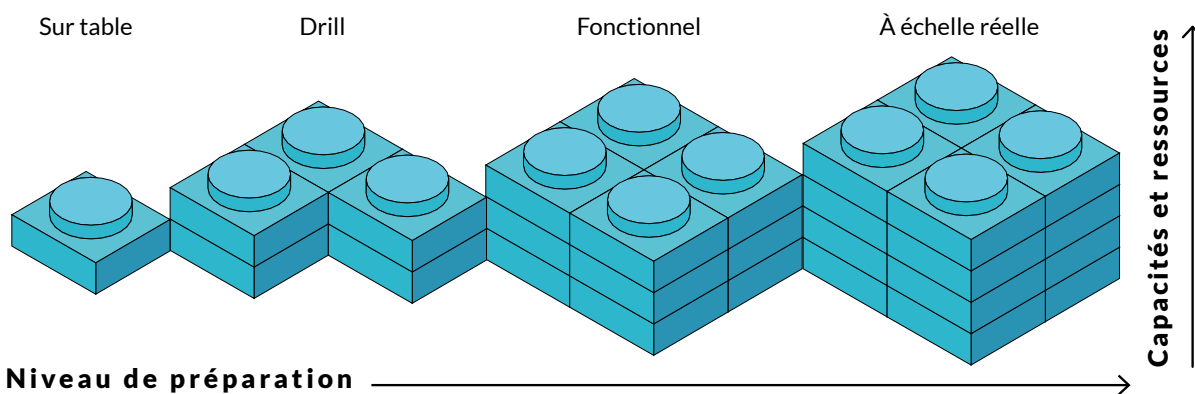
Le tableau ci-dessous récapitule les quatre principaux types d'exercice : sur table , drill, fonctionnel et à échelle réelle .

Types d'exercices		
Sur table (fondé sur une discussion)	Description	Un exercice sur table est un exercice informel reposant sur une discussion menée par un facilitateur qui encourage un débat constructif dans une atmosphère détendue
	Avantages	<ul style="list-style-type: none"> • Temps de préparation court, coûts réduits, ambiance informelle • Moyen efficace de se familiariser avec la stratégie et les processus • Ne nécessite pas qu'un plan d'urgence soit déjà en place, même si cela est toujours recommandé • Peut permettre d'identifier les lacunes en matière de politiques ou de stratégie • Permet de passer facilement d'une séquence à une autre au cours du scénario
	Désavantages	<ul style="list-style-type: none"> • Ne présente pas le réalisme d'un exercice fonctionnel • Nécessite un facilitateur expérimenté pour éviter de longues discussions en matière de politiques ou de stratégie
	Exemple	Un exercice sur table visant à clarifier les rôles et les responsabilités d'un organisme en réponse à un tremblement de terre
Drill (fondé sur des opérations)	Description	Un drill se concentre sur une seule tâche ou procédure d'un plan d'urgence dans un cadre opérationnel aussi proche de la réalité que possible. En fonction de la tâche ou de la fonction exécutée, il se peut qu'il soit nécessaire de déployer l'équipement requis
	Avantages	<ul style="list-style-type: none"> • Temps de préparation plus court que pour des exercices sur le terrain • Valide et renforce la formation du personnel par rapport à une procédure ou à l'utilisation d'outils ou d'équipements particuliers • Formation spécifique individuelle pour une tâche précise • Peut être répété à plusieurs reprises sur une courte période pour renforcer certains aspects de la formation (réinitialiser et répéter) • Convient mieux à des tâches simples et peu complexes
	Désavantages	<ul style="list-style-type: none"> • Champ d'application plus étroit comparé aux exercices fonctionnels et à échelle réelle • Permet difficilement d'identifier les goulets d'étranglement et les points de rupture susceptibles de survenir lors de l'exécution de l'intervention • Nécessite qu'une tâche ou une opération soit inscrite dans une procédure ou un plan
	Exemple	Bon usage d'équipement de protection individuel (EPI) pour entrer et sortir en toute sécurité de locaux suspectés d'être infectés
Fonctionnel (fondé sur des opérations)	Description	Un exercice fonctionnel teste la capacité des organismes à répondre à un événement simulé en leur permettant de s'exercer à exécuter de multiples tâches et opérations. Il peut se dérouler en incluant une contrainte temporelle qui simule au plus près la réalité, les participants s'acquittant des fonctions qui sont les leurs lors d'une intervention d'urgence
	Avantages	<ul style="list-style-type: none"> • De multiples fonctions peuvent être accomplies, testées et revues dans un scénario simulé réaliste afin de renforcer les capacités globales d'un organisme à répondre à une urgence • Utile pour tester les hiérarchies, responsabilités et chaînes de commande • Possibilité de déployer l'équipement, ou de mettre sur pied des centres d'opération d'urgence
	Désavantages	<ul style="list-style-type: none"> • Nécessite une équipe pour planifier et effectuer l'exercice • L'aspect logistique de l'exercice est plus complexe • La planification est généralement plus longue • Plus cher que les drills et les exercices sur table en termes de locaux, finance, équipement et autres ressources • Peut être déstabilisant pour les lieux de travail, surtout pour ceux qui sont déjà impliqués sur le plan opérationnel
	Exemple	S'entraîner à mettre sur pied un centre d'opérations d'urgence « Une seule santé » et gérer ses opérations afin d'éradiquer l'incursion d'une maladie animale zoonotique transfrontalière
À échelle réelle (fondé sur des opérations)	Description	Un exercice de simulation à échelle réelle est aussi proche de la réalité que possible et vise à tester les capacités opérationnelles d'un organisme aux niveaux stratégique, tactique et opérationnel en réponse à une urgence. Équipement, personnel et ressources sont déployés, et l'exercice testera presque toute la globalité du plan d'urgence. Un exercice à échelle réelle comprendra la participation des autres organismes et parties prenantes
	Avantages	<ul style="list-style-type: none"> • Interaction et communications réalistes en temps réel • Combine les activités des exercices fonctionnels et des drills • Permet d'utiliser et de tester les ressources qui sont rarement activées • Identifie les goulets d'étranglement et les points de rupture dans les plans et les procédures, ce qui permet d'améliorer considérablement les systèmes de préparation et de gestion des situations d'urgence • Crée et améliore les liens avec les autres organismes et parties prenantes
	Désavantages	<ul style="list-style-type: none"> • Nécessité de consacrer beaucoup de temps pour développer et concevoir l'exercice ; Il faut parfois un an ou plus pour planifier un tel exercice • Coûts élevés et large mobilisation de ressources • Risque accru en termes de sécurité et de responsabilité comparé aux autres types d'exercices • Fort impact sur le travail quotidien • Les médias auront tendance à se focaliser sur les échecs mis en évidence par l'exercice • Peut faire l'objet d'une pression politique lorsque l'échec n'est pas envisageable, ce qui peut se traduire par des exercices mis en scène ou superficiels qui ne produisent que peu ou pas de données utiles
	Exemple	Les États-Unis d'Amérique conduisent tous les ans un exercice de simulation à échelle réelle auquel participent toutes les agences gouvernementales nationales, les états et les parties prenantes sélectionnées. ² En 2019, le scénario choisi fut un tremblement de terre dévastateur et, en 2020, une cyber-attaque de grande ampleur

2. www.fema.gov/emergency-managers/national-preparedness/exercises/national-level-exercise



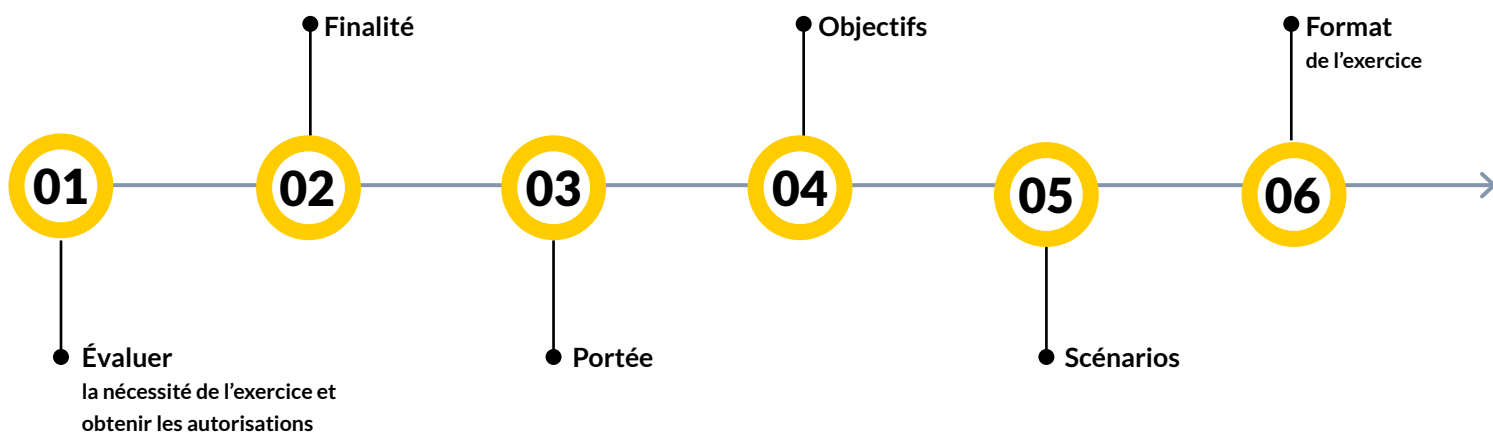
Le diagramme ci-dessous présente la nature progressive des exercices en termes de niveau de préparation ainsi que de capacités et ressources requises. Un organisme ne devrait pas s'essayer à des exercices plus complexes avant d'avoir réalisé des exercices moins avancés.



Source: Organisation mondiale de la santé. D'après la Figure 3 du Manuel OMS d'exercices de simulation (<https://apps.who.int/iris/handle/10665/254741>).

PLANIFICATION DE L'EXERCICE





01

Évaluation de la nécessité de l'exercice et obtention des autorisations requises

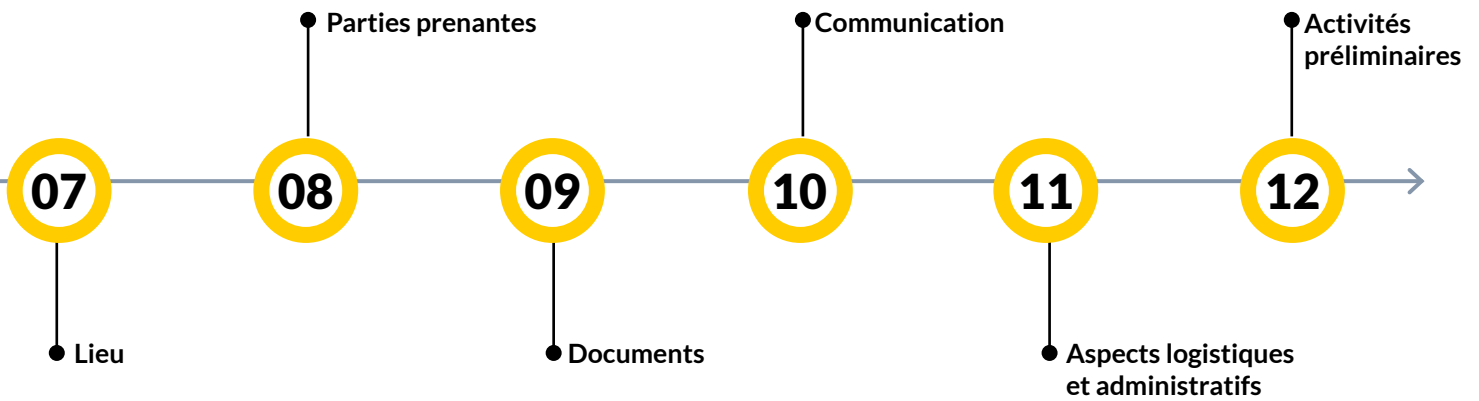
Définir la nécessité d'un exercice constitue la première étape dans la planification et la conduite d'un exercice de simulation. Un exercice s'inscrit généralement dans un programme de renforcement des capacités ou fait suite à d'autres activités ou des incidents qui établissent la nécessité de s'exercer à certains aspects de la gestion des situations d'urgence (voir Annexe 1).

L'autorisation de l'autorité de tutelle est essentielle pour obtenir les ressources nécessaires à la planification et la conduite d'un exercice. De plus, l'autorité de tutelle définit le budget et le personnel alloués à l'équipe chargée de la planification de l'exercice (voir la colonne suivante).

Constitution de l'équipe chargée de la planification de l'exercice

Il est impératif de constituer une équipe chargée de planifier l'exercice qui prendra les décisions en la matière, notamment en ce qui concerne la sélection du type d'exercice, sa finalité, ses objectifs et ses participants. Lors d'un exercice multisectoriel, les parties prenantes doivent également être incluses dans l'équipe de planification. Il serait bon de désigner, parmi les membres de l'équipe, un responsable de l'exercice qui gèrera et supervisera l'ensemble du processus. La composition de l'équipe chargée de la planification peut varier en fonction de la taille et de la portée de l'exercice. La composition de l'équipe peut comprendre des individus responsables de la santé et de la sécurité, de la logistique, de l'administration et de la communication. Elle peut également comprendre des experts techniques (en fonction de la complexité du scénario).





02

Définition de la finalité de l'exercice

La finalité définit le but principal et ce qui doit être réalisé au cours de l'exercice. Définir la finalité constitue une étape cruciale pour déterminer les objectifs et les résultats escomptés à l'issue de l'exercice. La finalité peut être définie par l'autorité de tutelle de l'organisme, qui demandera à l'équipe chargée de la planification de l'exercice de préparer un exercice permettant d'atteindre le but fixé.

Par exemple, la finalité de l'exercice Blackthorn mené par le Royaume-Uni consistait à s'exercer à exécuter les plans d'urgence actuels du Gouvernement britannique face à une flambée nationale de fièvre aphteuse et déterminer ainsi le niveau actuel de préparation face à une telle situation tout en identifiant les problèmes et les améliorations à apporter dans les politiques, les plans, les instructions, les structures et les procédures de rétablissement utilisés lors de la gestion d'une flambée épidémique.

03

Détermination de la portée de l'exercice

Aux premiers stades de la planification, il est important de définir ce qui est compris, ou non, dans l'exercice. La portée doit être alignée sur la finalité et les objectifs. La portée peut circonscrire un exercice à une partie spécifique d'un plan ou d'une politique et doit être communiquée clairement à tous ceux qui sont impliqués dans la planification et tous ceux qui participent à l'exercice.

Par exemple :

La portée de cet exercice sur table couvre l'évaluation, dans un scénario d'inondation, des actions du personnel de terrain travaillant à la gestion de la santé et du bien-être des animaux domestiques et sauvages dans un bureau vétérinaire local et n'impliquera pas le personnel administratif.



Définition des objectifs de l'exercice

Les objectifs de l'exercice sont déterminés à partir de sa finalité et poseront les bases de la planification de l'exercice. Ils préciseront ce qui doit être réalisé dans le cadre de l'exercice et seront utilisés par un évaluateur afin de déterminer si l'exercice a atteint ses objectifs. Ils doivent être clairs d'entrée de jeu, spécifiques, mesurables, atteignables, axés sur les résultats et s'inscrire dans un échéancier précis.³

Par exemple, les objectifs de l'exercice Blackthorn étaient de :

- démontrer que les plans d'urgence et les politiques actuelles du Gouvernement britannique et des administrations autonomes offrent une réponse efficace face à une flambée nationale de fièvre aphteuse ;
- tester les structures et les processus d'intervention face à de telles flambées, y compris l'attribution des ressources opérationnelles ;
- tester la réponse pangouvernementale stratégique du Royaume-Uni face à la flambée d'une maladie animale exotique à déclaration obligatoire ;
- tester l'interface entre les structures d'intervention nationales, centrales et locales, en incluant les partenaires et les acteurs opérationnels ;
- tester les dispositions en matière de rétablissement dans l'éventualité d'une flambée de fièvre aphteuse ;
- tester l'utilisation en temps réel des différents systèmes de déplacements des animaux à travers le Royaume-Uni pour démontrer leur efficacité au cours d'une flambée de fièvre aphteuse.

Vous trouverez des exemples concernant les finalités et objectifs des exercices de simulation des Membres de l'OIE sur le site web de l'OIE : <https://www.oie.int/fr/animal-health-in-the-world/the-world-animal-health-information-system/simulation-exercises/2019/>.

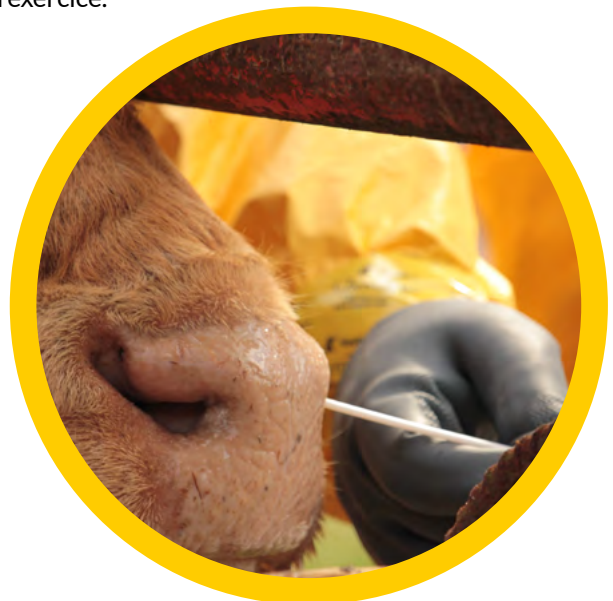
Scénario

Le scénario d'un exercice dépend de la raison pour laquelle il est conduit et est déterminé par sa finalité et ses objectifs. Toutefois, il doit être ambitieux et suffisamment réaliste pour pouvoir capter et conserver l'attention des participants. Il doit :

- s'appuyer sur des événements similaires qui se sont produits dans le pays ou à l'étranger et utiliser de vraies données ;
- convenir aux conditions locales et régionales ;
- être approprié sur le plan politique, social et culturel.

Le scénario est toujours développé une fois que la finalité, la portée et les objectifs ont été définis. Développer un scénario avant d'avoir franchi ces étapes pourrait conduire à restreindre l'exercice et omettre ou négliger des éléments essentiels à tester.

Pour qu'un exercice atteigne ses objectifs, le scénario ne doit pas être connu à l'avance par les participants. Cependant, pour les exercices sur table, il peut être utile de partager certains détails du scénario à l'avance afin de s'assurer que les participants aient le temps de se préparer pour pouvoir contribuer à l'exercice. En outre, si le scénario ne commence pas au début d'une épidémie (par exemple, s'il débute au 7e jour suivant la confirmation du premier foyer épidémique), il est utile de fournir un certain contexte aux participants avant l'exercice.



3. Pour de plus amples informations concernant la définition de la finalité et des objectifs d'un exercice, voir *Biosecurity Emergency Management: Exercise Management Guide* du Ministère australien de l'agriculture, de la pêche et des forêts (www.agriculture.gov.au/sites/default/files/sitecollectiondocuments/biosecurity/committees-partnerships/nbc/exercise-management-guide.pdf).

Format de l'exercice

Le format de l'exercice doit être déterminé par la finalité, la portée et les objectifs de l'exercice.

Les exercices reposant sur une discussion, tels les exercices sur table, permettent aux participants de développer, réviser ou d'affiner leurs plans, politiques, accords et procédures en cours. Selon l'ampleur de l'exercice, il se peut que sa planification ne nécessite qu'un minimum de ressources et de temps.

Les exercices reposant sur des opérations offrent une excellente occasion pour appliquer et valider les plans, les politiques, les accords, les procédures et la fonctionnalité du système; clarifier les rôles et les responsabilités; et identifier le manque de ressources dans les environnements opérationnels. Ces exercices couvrent les drills et certains exercices fonctionnels et à échelle réelle, qui sont plus complets que les exercices fondés sur une discussion.

Au moment de choisir le format de l'exercice de simulation, il convient de considérer le budget, les ressources et l'expertise disponibles pour planifier et réaliser les exercices. Ceci est très important lors de la sélection d'un exercice plus compliqué, tel un exercice fonctionnel ou à échelle réelle. Cependant, même dans un cadre disposant de moins de ressources, il est possible d'effectuer de simples drills ou exercices sur table.

Il est déconseillé de commencer un programme d'exercices par les exercices les plus complexes. Si possible, il vaut mieux toujours débiter par un exercice sur table car il servira de base pour bâtir des programmes plus complexes.

Il peut s'avérer utile d'élaborer un arbre décisionnel pour le choix de l'exercice, à l'instar de celui utilisé dans le *Manuel OMS d'exercices de simulation*, pour sélectionner le type d'exercice 4.

Un programme d'exercices peut également associer différents types d'exercice de manière intégrée, par exemple, pour réviser les plans d'urgence existants (exercice/s de discussion) puis tester le plan révisé (exercice fonctionnel).

Lieu de l'exercice

Le choix du lieu doit tenir compte du format de l'exercice, de son applicabilité, de sa sensibilité et du contexte. Le nombre de participants présents déterminera aussi le lieu choisi. Idéalement, l'exercice doit être conduit dans un lieu ou environnement réel. À titre d'exemple, un exercice qui examine le rôle du Centre d'Opérations d'Urgence (COU) doit être, si possible, conduit dans un tel centre. Les exercices sur table doivent être effectués dans des lieux utilisés par les équipes d'urgence pour qu'elles puissent aisément accéder aux documents dont elles ont besoin. Toutefois, un manque d'espace peut entraîner l'utilisation d'un lieu tiers, tel un centre de conférence. Si tel est le cas, il est important que les facilitateurs mettent à la disposition des participants les documents dont ils ont besoin.

Pour des exercices plus complexes, tels les drills et les exercices fonctionnels, il convient de prêter une attention particulière à la gestion des aspects sanitaires et sécuritaires de l'exercice. Les lieux publics très fréquentés doivent être rigoureusement contrôlés, ce qui nécessite des ressources supplémentaires. Il convient de prendre en compte l'impact sur les communautés locales et l'environnement, et de communiquer de manière appropriée avant l'exercice, le cas échéant, afin de prévenir le public, les forces de l'ordre et les agents d'autres services publics compétents qu'il s'agit d'un exercice et non d'un événement réel. Il est possible d'utiliser plusieurs lieux pour un seul exercice, en particulier pour les exercices fonctionnels et à échelle réelle, mais il faut toujours tenir compte du temps nécessaire pour que les participants se rendent d'un lieu à l'autre. Dans certains cas, il peut être souhaitable que les participants prennent part à l'exercice depuis leur lieu de travail habituel.

Parmi les lieux appropriés pour conduire les exercices figurent : les écoles vétérinaires, les locaux de formation gouvernementaux sécurisés (tels que les lieux de formation militaire et des forces de l'ordre), et les zones reculées avec une faible densité de population. Au moment d'élaborer le scénario, il convient de prendre en considération la manière dont le site sera géré.

4. Voir Figure 5 du *Manuel OMS d'exercices de simulation* (<https://apps.who.int/iris/handle/10665/259958>).

Parties prenantes impliquées

Participants

Le choix des participants est déterminé par la finalité, la portée et les objectifs de l'exercice et des organismes y prenant part. Les participants doivent posséder un niveau de formation ou d'expérience adéquat afin de pouvoir contribuer à l'exercice ou d'en comprendre les instructions qui leur permettront de prendre part à l'exercice. L'exercice doit se limiter aux participants directement impliqués dans les plans ou procédures testés et éprouvés. Les participants doivent bien comprendre que ce sont les systèmes et les procédures qui sont testés et non leurs performances individuelles.

Si un scénario comporte une fonction ou procédure impliquant de multiples organismes et parties prenantes, il serait utile d'inclure des individus de ces organisations tant dans la planification que la participation. Les exercices peuvent offrir une excellente occasion d'apprendre des autres organismes et organisations. Parmi ces autres organismes y participant peuvent figurer les services des forces de l'ordre, environnementaux et de santé publique. Quant aux autres parties prenantes, elles peuvent comprendre des membres du secteur et d'organisations, telles que les syndicats d'agriculteurs, représentant des entreprises commerciales, et des associations plus petites, représentant les petites exploitations ou les éleveurs de races rares.

Les participants n'ayant pas reçu de formation se retrouveront souvent confus, embarrassés ou bien inactifs. Il faut toujours s'assurer que les participants soient bien informés avant l'exercice et connaissent leur rôle. Les exercices surprises sur un personnel non formé offrent rarement de bons résultats et rebuffent souvent les individus, réduisant ainsi tout enthousiasme lors de futurs exercices.

Observateurs

Les observateurs d'un exercice de simulation peuvent être internes (à savoir, de la même organisation) ou externes (à savoir, d'un autre organisme ou organisation ou bien d'autres entités sous-nationales, nationales, régionales et internationales).

Les observateurs doivent avoir des rôles clairement définis. Afin d'éviter toute interférence avec ou interruption de l'exercice, l'équipe chargée de sa planification doit définir ce que les observateurs peuvent et ne peuvent pas faire dans le cadre de l'exercice (à savoir, le mandat des observateurs). Leurs observations peuvent aider l'équipe chargée de l'évaluation à saisir les enseignements tirés d'un exercice, en s'appuyant à la fois sur les résultats obtenus et le déroulement de l'exercice en soi. Les observateurs, ne prenant aucune décision au cours d'un exercice, peuvent donc se concentrer sur les détails que les participants et l'équipe chargée de la gestion de l'exercice risqueraient de négliger.

L'équipe chargée de la gestion de l'exercice

L'équipe chargée de la planification de l'exercice est habituellement responsable de la gestion et de la conduite de l'exercice. Les membres de l'équipe chargée de la gestion de l'exercice peuvent être les mêmes que ceux de l'équipe de planification. Toutefois, il se peut qu'il soit nécessaire d'inclure des membres supplémentaires pour gérer des exercices à plus grande échelle. Il est impératif d'établir une bonne communication entre les équipes de planification et de gestion de l'exercice afin de garantir son bon déroulement et s'assurer que sa finalité et ses objectifs sont atteints. Les rôles et les responsabilités de cette équipe doivent être définis. Habituellement, l'équipe se compose:

- d'un responsable de l'exercice pour diriger l'équipe chargée de la gestion. Il s'agit, de préférence, de quelqu'un ayant une certaine expérience dans la gestion des exercices;
- de facilitateurs ou animateurs pour guider les participants tout au long de l'exercice;

Documents utilisés lors de la planification de l'exercice

- d'un représentant (ou plusieurs représentants) d'organismes ou de parties prenantes participant à l'exercice afin d'assurer la liaison avec les partenaires externes ;
- de personnels d'appui et d'assistance logistique.

Évaluateurs

Les évaluateurs apprécient dans quelle mesure les objectifs de l'exercice ont été atteints et si l'exercice a permis d'identifier les points à améliorer. Ils peuvent appartenir, ou non, à l'organisme conduisant l'exercice et doivent bien comprendre le contexte de l'exercice. Ils ne participent pas activement à l'exercice. Le nombre d'évaluateurs peut être adapté à la complexité de l'exercice.

Comédiens

Parfois, un exercice plus complexe nécessitera de faire appel à des comédiens. Ces personnes apporteront une touche de réalisme à l'exercice et peuvent être utilisées pour communiquer les informations de manière réaliste (tel un membre du public faisant des observations). Il est important que les comédiens suivent un script bien pensé, des directives précises ainsi que des règles et des limites clairement définies. Idéalement, ils ont une certaine expérience dans le rôle qu'ils jouent (par exemple, s'il s'agit d'un rôle de journaliste, il est utile de trouver quelqu'un qui a de l'expérience dans le journalisme).

Note de synthèse de l'exercice

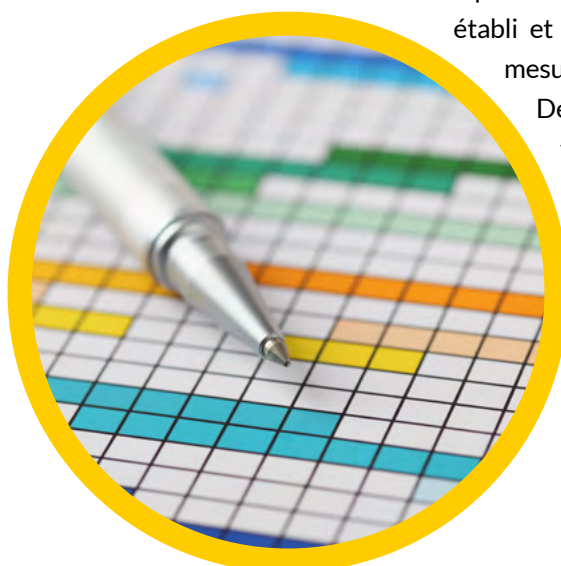
Une fois l'exercice choisi, il convient de rédiger une note de synthèse (parfois nommée « document de lancement de projet ») et de la soumettre à l'approbation des autorités de tutelle de l'organisme, responsable de l'allocation des ressources pour la planification et la conduite de l'exercice. La note de synthèse de l'exercice décrira la finalité, les objectifs, la portée, la méthodologie, ainsi que les équipes chargées de la planification et de la gestion de l'exercice. La note de synthèse doit également comprendre un échéancier afin de suivre les progrès de l'exercice depuis sa planification initiale jusqu'à sa réalisation et à la soumission du rapport de l'exercice, ainsi qu'un budget afin de fournir une estimation des coûts de l'exercice.

Plan de l'exercice

Le plan de l'exercice présente les motifs de cet exercice et sert à décrire sa finalité, ses objectifs, sa portée et son format. Il comprend les dates, le programme des activités, le mandat des observateurs, les détails logistiques et les plans de communication avec les parties prenantes et les organismes participants. Le plan est préparé par l'équipe chargée de la planification et approuvé par la Direction. Il permet de s'assurer que l'autorité de tutelle et l'équipe chargée de la planification partagent les mêmes attentes quant à l'exercice. Le plan

d'exercice peut être développé à partir d'un modèle établi et les détails ajoutés au fur-et-à-mesure que la planification progresse.

Des outils de gestion de projet, tels un diagramme de Gantt ou des organigrammes, peuvent être utilisés dans le cadre du processus de planification.



La quantité de documents nécessaires dépendra de la taille de l'exercice. Des documents supplémentaires ou des plans secondaires peuvent être utilisés :

- Une liste chronologique des événements (LCE) qui énumère les apports utilisés par l'équipe chargée de la gestion de l'exercice, et indique à quel moment ils doivent être insérés dans un exercice.
- Les instructions de « participation » à l'exercice (parfois nommées « document des participants » ou « manuel ») qui fournissent un résumé et des instructions claires aux participants sur ce que l'on cherche à obtenir avec cet exercice et ce que l'on attend d'eux au cours de l'exercice.
- Un plan d'évaluation qui indique de quelle manière l'exercice sera évalué par rapport à ses objectifs et inclut un modèle que les évaluateurs utiliseront pendant l'exercice.
- Un registre des risques qui prend en considération les risques possibles associés à l'exercice et les mesures à prendre en cas de problème. Il convient de tenir compte, lors de la planification de l'exercice, des risques potentiels susceptibles d'empêcher ou de retarder l'exercice et d'influer sur son succès. Parmi les risques susceptibles de perturber l'exercice figurent des conditions météorologiques défavorables, une flambée réelle de la maladie, des jours fériés ou des manifestations publiques, la disponibilité de participants clés, la divulgation d'informations confidentielles, etc. Il est également important de prendre en compte les activités courantes de l'organisation.
- Un budget afin de fournir une estimation des besoins financiers pour l'exercice.
- Un plan de communication (voir la colonne suivante).

Dans la Boîte à outils OMS pour les exercices de simulation, vous trouverez des modèles de documents que vous pourrez utiliser pour planifier un exercice.⁵

Communication

En fonction de la taille de l'exercice, le plan de communication peut nécessiter de :

Décrire de quelle manière la communication doit être menée au cours de l'exercice

Les participants doivent savoir qui ils peuvent contacter ou non, et connaître les principaux mots-codes ou bien avoir accès aux informations à utiliser pour préciser que leurs communications font partie de l'exercice. En outre, les documents doivent être identifiés par le mot-code de l'exercice. Si d'autres organismes et organisations participent à l'exercice, les moyens de communication doivent être bien compris avant le début de l'exercice.

Fournir au grand public (ou d'autres publics cibles) des informations sur l'exercice

Pour un exercice de grande envergure, il peut être utile d'engager un responsable de la communication qui assistera l'équipe chargée de la planification. Il convient de prêter une attention particulière à la sélection des messages qui seront communiqués afin de garantir l'intégrité et la confidentialité de l'exercice. Si le grand public voit ou est exposé à un exercice, il est important de l'en informer au plus tôt et de poursuivre cette communication au cours de l'exercice afin de ne pas créer de panique.

S'assurer que les mots STOP sont bien compris

Il convient de disposer d'une terminologie standard pour interrompre rapidement un exercice en cas d'accident ou d'urgence réelle. Si des signaux lumineux ou des effets sonores sont utilisés, toutes les personnes se trouvant sur place devront en être informées.

De surcroît, l'OIE encourage ses Membres à informer la Directrice générale de l'OIE de la conduite de leurs exercices de simulation, qu'ils soient organisés au niveau national, régional ou international. Cela permet à l'OIE de partager ensuite cette information avec tous les autres Membres.

5. <https://www.who.int/ihr/publications/exercise-toolbox/fr/>

Aspects logistiques et administratifs de l'exercice

De nombreux aspects logistiques et administratifs doivent être traités dans le cadre d'un exercice.

D'une manière générale, ils consistent, sans toutefois s'y limiter, à :

- obtenir l'espace nécessaire pour effectuer l'exercice, notamment des locaux et un espace extérieur, le cas échéant
- effectuer les inscriptions
- obtenir les autorisations nécessaires
- obtenir des hébergements, des locaux pour prendre les repas et des installations sanitaires
- obtenir et tester l'équipement informatique et de communication
- fournir le transport nécessaire
- assurer les capacités de sécurité, de bien-être et de sûreté
- obtenir l'équipement et le matériel nécessaires
- rédiger le scénario et les documents connexes.

Activités préliminaires à l'exercice

Il est important de s'assurer que du temps est octroyé aux participants pendant leurs horaires de travail afin qu'ils puissent se préparer pour l'exercice, notamment du temps pour qu'ils puissent lire les instructions de participation, si celles-ci ont été développées, et de se familiariser avec les plans et les procédures de gestion des urgences. Il est également important de s'assurer que tous les participants ont reçu une formation adéquate pour les activités qui seront conduites et d'organiser, au besoin, une formation de remise à niveau pour leur rafraîchir la mémoire.



EXÉCUTION DE L'EXERCICE



Exécution

L'équipe chargée de la planification intègre l'équipe d'encadrement pour diriger l'exécution de l'exercice, en particulier la facilitation et le contrôle. Le responsable ou contrôleur supervise l'ensemble de l'exercice.

Les rôles et les responsabilités de l'équipe chargée de la gestion de l'exercice comprennent :

- La prise en considération de la santé, de la sécurité et du bien-être général des participants. Il se peut que certains participants aient vécu des événements traumatisants et qu'ils aient besoin d'un soutien ou d'une modification de leur rôle. Il faut en parler ouvertement avec tous les participants et, au besoin, organiser des séances confidentielles d'information ou d'évaluation.
- La présentation aux participants, aux évaluateurs, aux observateurs et aux visiteurs des objectifs, de la ou des fonctions des équipes, des procédures, des détails de la communication, des règles de l'exercice et d'autres aspects logistiques.



Session d'information avant l'exercice

Avant l'exercice, le responsable de l'exercice doit donner des instructions à tous les membres de l'équipe chargée de la gestion de l'exercice afin de s'assurer qu'ils :

- Comprennent les « règles du jeu ».
- Disposent de la dernière version de tous les documents relatifs à l'exercice.
- Comprennent leur rôle dans l'exercice et savent quand introduire les intrants, comment répondre aux questions et contributions des participants, et comment contrôler le flot d'informations entre les participants et les facilitateurs de l'exercice.
- Connaissent les informations en matière de santé et de sécurité pour pouvoir ensuite les transmettre aux participants.

Les participants et les observateurs de l'exercice doivent également recevoir des informations décrivant :

- la finalité et les objectifs
- leur rôle dans l'exercice
- les règles du jeu
- le format de l'exercice
- comment répondre aux apports de l'exercice
- le signal de fin d'exercice.

Une liste de contrôle peut être utilisée lors de la session d'information afin de couvrir l'ensemble des questions logistiques et administratives.

Il convient d'avoir défini un ensemble de circonstances, convenues à l'avance, pour conclure l'exercice. Par exemple, il peut être décidé que l'exercice prendra fin à un moment précis, ou lorsque toutes les tâches auront été accomplies ou lorsque le responsable de l'exercice estimera que c'est le moment approprié. Il doit y avoir un mot-code pour arrêter l'exercice. Tous les participants, les observateurs et les facilitateurs doivent connaître le mot et comprendre que lorsqu'il est utilisé, toutes les activités doivent cesser. Cela peut se produire lorsqu'il devient dangereux de poursuivre l'exercice, lors d'une urgence sanitaire réelle ou lors d'un autre incident.

Il est également utile d'établir un nom de code pour les événements réels qui se produisent parallèlement à l'exercice mais qui ne l'arrêtent pas, par exemple « fait réel ». Cela permet de s'assurer que chacun sait ce qui est réel et ce qui fait partie de l'exercice.

Gestion et facilitation

Afin d'accroître la complexité de l'exercice, les facilitateurs peuvent utiliser des apports scénaristiques, qui entraînent une réaction chez les participants. L'équipe chargée de la gestion de l'exercice doit s'assurer du respect du rythme de l'exercice. En effet, s'il est trop rapide, les participants risquent de se sentir dépassés par les apports. En revanche, si le rythme est trop lent, les participants risquent de se désintéresser de l'exercice. Il est essentiel que l'équipe chargée de la gestion de l'exercice suive les réactions des participants au scénario et aux apports et, le cas échéant, modifie l'exercice en conséquence (par exemple, si les participants suivent un plan d'action qui n'avait pas été prévu, il se peut que les apports ultérieurs aient besoin d'être modifiés).

Séances de compte rendu

Il convient d'organiser des séances de compte rendu à intervalles réguliers avec les participants, les observateurs et l'équipe chargée de la gestion de l'exercice. Celles-ci peuvent être tenues ensemble. Toutefois, il peut s'avérer utile d'organiser une séance de compte rendu distincte avec l'équipe chargée de la gestion de l'exercice.

À la fin de l'exercice, une séance de compte rendu « retour à chaud » doit être organisée pour recueillir les réactions immédiates sur ce qui a fonctionné ou non au cours de l'exercice. Ce retour d'information est généralement verbal. Un questionnaire papier ou électronique peut également être utilisé. Il est également possible de recueillir les réactions de tous les participants une fois qu'ils ont eu le temps de s'assimiler et de réfléchir à cette expérience (parfois nommé compte rendu « retour à froid »).

Un retour d'information oral ou écrit est acceptable. Le support à utiliser doit être décidé au cours de la planification de l'exercice et communiqué aux participants avant l'exercice. Ce retour d'information est important pour les évaluateurs car il leur permet de vérifier si les objectifs de l'exercice ont été atteints et si des lacunes ont été identifiées. La séance de compte rendu est un élément important de l'exercice et doit être conduite de manière structurée. Elle doit comprendre des discussions structurées, une réflexion et des conclusions concertées avec l'équipe. Le compte rendu doit identifier les résultats de l'exercice et peut être utilisé pour convenir de la voie à suivre et assigner les rôles pour développer les principales stratégies ultérieures. Le temps consacré au compte rendu doit correspondre à au moins un tiers du temps alloué à la totalité de l'exercice (par exemple, un exercice de six heures doit consacrer au moins deux heures à la séance de compte rendu).



ENSEIGNEMENTS TIRÉS DE L'EXERCICE



Évaluation

Afin d'évaluer correctement l'exercice de simulation et ses résultats, une évaluation appropriée est prévue en fonction du type d'exercice sélectionné afin de s'assurer que les enseignements de cet exercice soient bien retenus et mis à profit. L'exercice doit être évalué par rapport à la finalité et aux objectifs, en s'appuyant sur les indicateurs définis lors de la planification.

L'évaluation d'un exercice comprend deux composants majeurs :

- a) l'identification des points faibles afin d'en tirer des enseignements qui permettront d'améliorer la préparation et la réponse aux situations d'urgence en matière de santé et bien-être animal ;
- b) l'évaluation de la planification et de l'exécution de l'exercice afin d'améliorer la qualité de futurs exercices de simulation.

Les évaluateurs doivent produire un rapport d'évaluation qui comprend le retour d'information des participants, des observateurs et de l'équipe chargée de la gestion de l'exercice, ainsi que les observations recueillies par l'équipe chargée de l'évaluation. Le rapport d'évaluation alimentera ensuite le rapport qui sera rédigé à la fin de l'exercice. Si de multiples organismes et parties prenantes participent à l'exercice, il peut être utile d'organiser une réunion de suivi, en personne, avec les représentants de chaque organisation ; elle offrira une source d'observations fort utile pour le rapport d'évaluation.

Rapport sur l'exercice

Une fois l'évaluation achevée, il convient de rédiger un rapport exhaustif sur l'exercice conduit. Il donnera un aperçu de toutes les étapes de l'exercice de simulation et sera présenté à l'autorité de tutelle de l'organisme qui a sollicité l'exercice. Le rapport doit également prodiguer des recommandations quant aux mesures que l'organisme devrait prendre vis-à-vis des résultats identifiés afin d'en tirer les enseignements. La diffusion publique du rapport (après avoir supprimé certains passages sensibles si nécessaire) peut contribuer au partage d'informations avec les autres pays sur l'exécution de tels exercices. En outre, si un pays partage son rapport, cela met les partenaires commerciaux en confiance quant aux capacités de ses Services vétérinaires à appliquer les mesures sanitaires requises.



PLANIFICATION DU CYCLE DE L'EXERCICE



Si les exercices de simulation sont déjà intégrés dans la planification de la préparation aux situations d'urgence d'un pays, l'exercice en question peut faire partie d'un cycle d'exercices et figurera alors dans le calendrier d'exercices de simulation et d'autres activités de préparation aux situations d'urgence de ce pays.

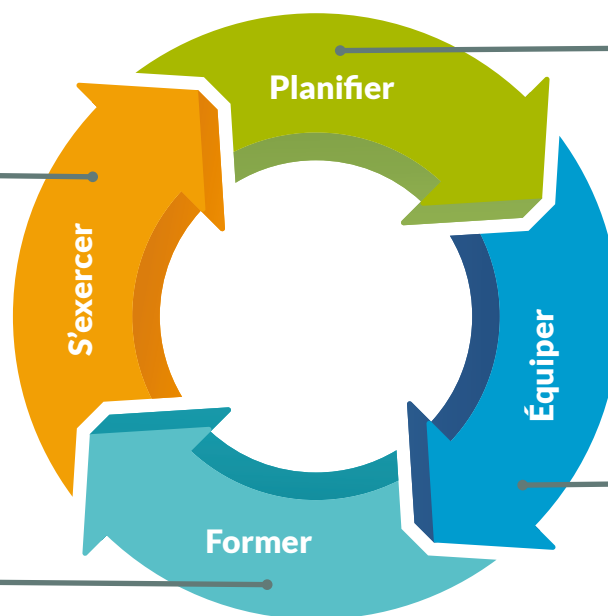
Il est également utile d'incorporer les exercices dans un cycle de préparation aux situations d'urgence, comme indiqué ci-dessous, dans lequel les résultats de l'exercice peuvent ensuite être exploités lors de la phase de planification, au cours de laquelle il est possible de modifier les plans, les procédures et les processus, le cas échéant.

Développer, conduire et évaluer des simulations et exercices qui testent la planification, l'équipement et la formation, et qui aboutissent à des rapports post-actions et la planification des améliorations à apporter

Développer des cadres, des systèmes et des analyses de risque, ainsi que des plans et des procédures pour mobiliser les ressources

Développer les connaissances, les compétences et les capacités des individus qui mettront en œuvre les plans et les procédures

Obtenir l'équipement et le matériel nécessaires pour exécuter le plan, en recensant et mobilisant les ressources



Source: Organisation mondiale de la santé animale. D'après la Figure 2 du *Plan d'action mondial contre la peste bovine : post-éradication* OIE/FAO (<https://doi.org/10.4060/ca1965fr>).

LECTURES COMPLÉMENTAIRES



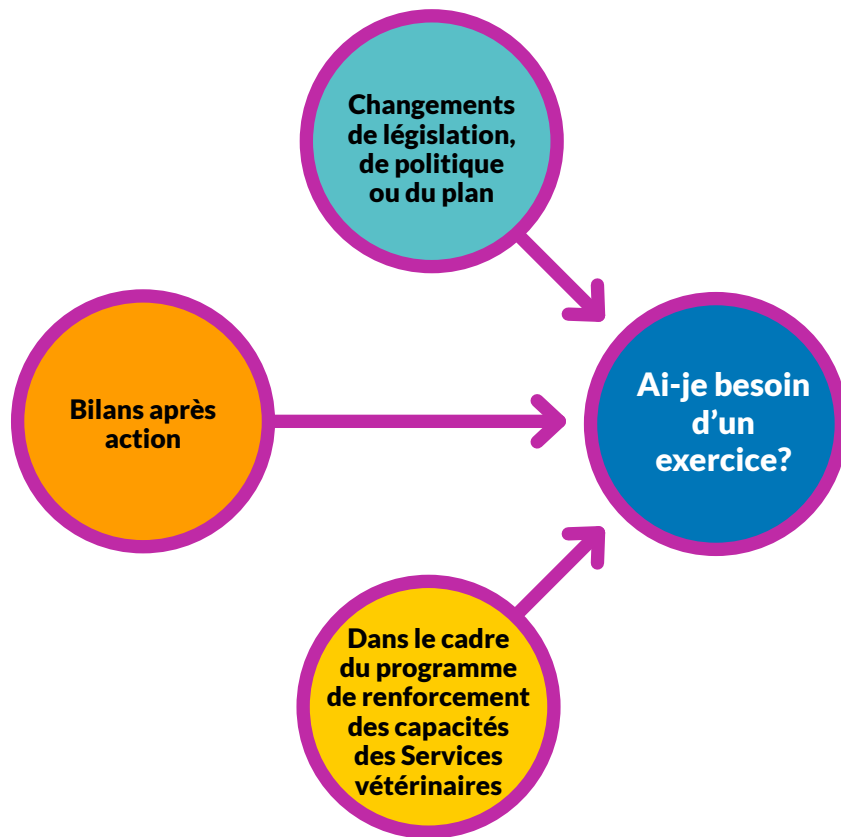
1. Organisation mondiale de la santé animale (OIE) (2020). – Normes internationales. Disponible en : www.oie.int/fr/normes/presentation/ (consulté le 14 août 2020).
2. Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO) (2011). – Méthode de bonne gestion des urgences : les fondamentaux (N. Honhold, I. Douglas, W. Geering, A. Shimshoni & J. Lubroth, eds). FAO Animal Production and Health Manual No. 11. FAO, Rome, Italy, 131 pp. Disponible en : www.fao.org/3/a-ba0137e.pdf (consulté le 14 août 2020).
3. Organisation mondiale de la santé (OMS) (2017). – Manuel OMS d'exercices de simulation. Organisation mondiale de la Santé WHO, Geneva, Switzerland, 67 pp. Disponible en : <https://apps.who.int/iris/handle/10665/259958> (consulté le 14 août 2020).
4. Organisation mondiale de la santé (OMS) (2018). – A practical guide for developing and conducting simulation exercises to test and validate pandemic influenza preparedness plans. WHO, Geneva, Switzerland, 57 pp. Disponible en : <https://apps.who.int/iris/bitstream/handle/10665/274298/9789241514507-eng.pdf?ua=1> (consulté le 14 août 2020).
5. United Nations Office for Disaster Risk Reduction (UNDRR) (2020). – Words into action: engaging for resilience in support of the Sendai Framework for Disaster Risk Reduction 2015–2030. UNDRR, Geneva, Switzerland, 43 pp. Disponible en : <https://www.undrr.org/publication/words-action-guidelines-design-and-conduct-simulation-exercises-simex> (consulté le 14 août 2020).
6. Australian Government Department of Agriculture, Fisheries and Forestry (DAFF) (2013). – Biosecurity emergency management: exercise management guide. DAFF, Canberra, Australia, 71 pp. Disponible en : <https://www.agriculture.gov.au/sites/default/files/sitecollectiondocuments/biosecurity/committees-partnerships/nbc/exercise-management-guide.pdf> (consulté le 14 août 2020).



ANNEXE 1

Évaluer la nécessité de réaliser un exercice

Les questions suivantes peuvent être utiles au moment d'évaluer la nécessité de conduire un exercice.



Revue après action des flambées, incidents et exercices précédents

Que s'est-il passé au cours de la dernière flambée de maladie animale transfrontalière ou toute autre crise au cours de laquelle les Services vétérinaires sont intervenus? Y avait-il des recommandations et si oui, ont-elles pu être testées?

Quels enseignements ont été tirés du dernier exercice de simulation et des mesures correctives ont-elles été prises par la suite pour les mettre à profit?

À quand remonte la dernière urgence?

Changements de législation et de politique ou modifications des procédures et plans

Des changements ont-ils été introduits dans la législation ou la politique, ou bien apportés à une procédure ou un plan d'urgence, qui nécessiteraient d'être testés dans le cadre d'un exercice?

Dans le cadre des programmes de renforcement des capacités des Services vétérinaires

Une évaluation des Performances des Services vétérinaires (PVS) a-t-elle été menée récemment et, le cas échéant, a-t-il été recommandé de réaliser un exercice?

Les Services vétérinaires possèdent-ils l'expertise et l'expérience nécessaires pour planifier et effectuer des exercices et en tirer des enseignements?

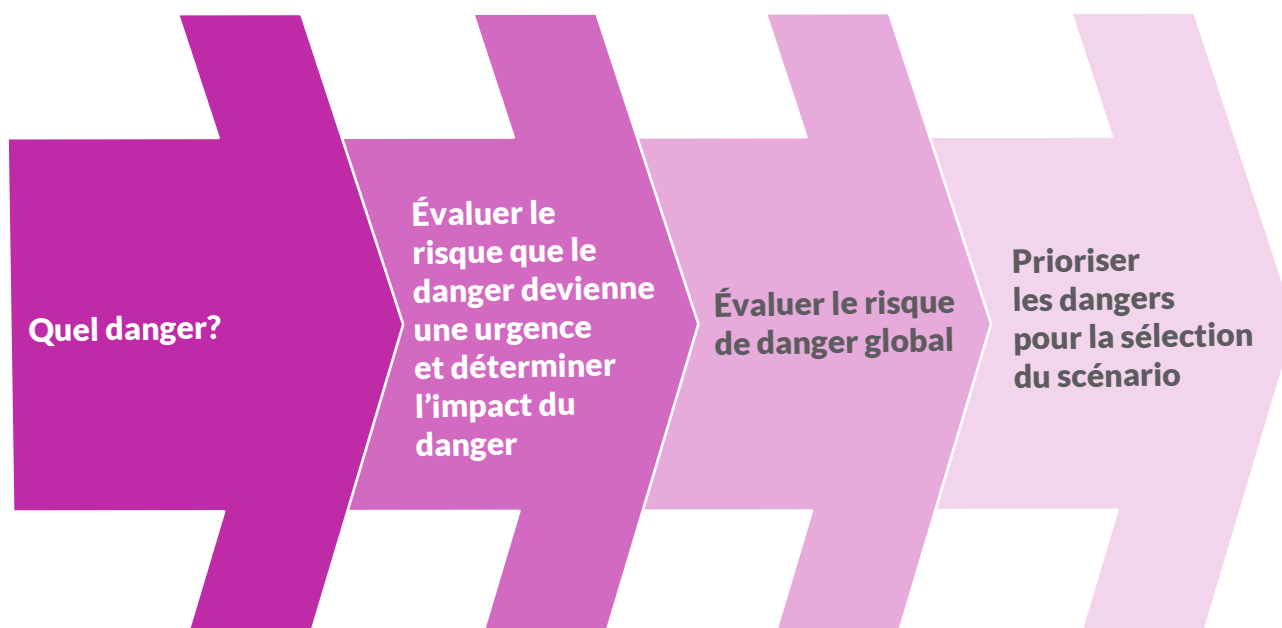
Disposez-vous de ressources financières, humaines et physiques suffisantes pour planifier et exécuter un plan d'exercice de simulation? Disposez-vous de suffisamment de temps?

Il est important de considérer les différentes ressources nécessaires pour les différents types d'exercice, ainsi que les différents coûts associés.

ANNEXE 2

Priorisation des dangers pour la sélection du scénario

Les questions suivantes peuvent être utilisées au moment de sélectionner quel danger choisir pour le scénario de l'exercice.



Quel danger ?
Quelle maladie ou quel danger vous préoccupe-t-il ? Y a-t-il une maladie dans la région susceptible d'entrer dans le pays de manière accidentelle ou intentionnelle ?
<i>Le Système mondial d'information sanitaire de l'OIE (WAHIS) est un outil utile pour trouver des informations sur la situation de maladies spécifiques au niveau national, régional et international</i>
Existe-t-il un risque de catastrophe naturelle et, dans l'affirmative, pourrait-il être un élément à tester ? Y a-t-il des moments spécifiques dans l'année où il existe un risque accru pour certains dangers ?
<i>L'OIE recommande d'adopter une approche « tous risques » lors de la réduction du risque de catastrophe et la gestion des catastrophes. Même si un exercice est conduit pour un danger en particulier, les enseignements tirés peuvent, quant à eux, être appliqués à une grande variété de dangers.</i>
Le pays possède-t-il une faune sauvage ou une population de vecteurs, tels des insectes, chez lesquels la maladie peut s'installer ?
Quel est le risque que ce danger devienne une urgence et quel peut être son impact potentiel ?
Quelle population animale ou quel secteur de production sont le plus à risque face à ce danger ?
Où et quand la maladie est-elle la plus susceptible d'entrer dans le pays ?
Quelle est la zone géographique du pays la plus susceptible d'être affectée par le danger ?
Quels seraient les répercussions financières et commerciales de ce danger ?
Quel effet le danger pourrait-il avoir sur la santé et le bien-être animal ?
Selon le pays, quels sont les risques en ce qui concerne la propagation silencieuse de la maladie sur son territoire ?
Selon le pays, quels sont les obstacles à un confinement réussi de la maladie sur son territoire ?

Remerciements

L'OIE souhaiterait remercier les personnes suivantes pour leur contribution aux présentes lignes directrices :

Mokganedi Mokopasetso,
Botswana Vaccine Institute,
Botswana

Pastor Alfonso,
Centre national de santé animale et végétale (Centro Nacional de Sanidad Agropecuaria), Cuba

Henry Mutembei M'ikiugu,
University of Nairobi, Kenya

Mariano Ramos,
Service national de la santé et qualité agro-alimentaires (Servicio Nacional de Sanidad y Calidad Agroalimentaria, SENASA), Argentine

Gary Vroegindewey,
Lincoln Memorial University, États-Unis d'Amérique (USA)

Kathy Gibson,
Animal Health Australia, Australie

Andre van Halderen,
Ministry for Primary Industries, Nouvelle-Zélande

Francesco Berlingieri,
Commission européenne, Belgique

Dee Ellis,
Institute for Infectious Animal Diseases, USA

Ehab Abu-Basha,
Jordan University of Science and Technology, Jordanie

Keith Sumption,
Commission européenne de lutte contre la fièvre aphteuse, Italie

Sally Gaynor,
Commission européenne de lutte contre la fièvre aphteuse, Italie

Matthew Price,
Animal and Plant Health Agency (APHA), Royaume-Uni (RU)

Owain Thomas,
APHA, RU

Gordon Clark,
APHA, RU

Molly Lee,
Iowa State University, USA

James A. Roth,
Iowa State University, USA

Hayley Squance,
Ministry for Primary Industries, Nouvelle-Zélande

Fanny Ewann,
Organisation internationale de police criminelle (INTERPOL), France

Jennifer Saurina,
Office fédéral de la sécurité alimentaire et des affaires vétérinaires, Suisse

Júlio Gouveia Carvalho,
Armée portugaise (Exército Português), Portugal

Allan Bell,
Organisation mondiale de la santé (OMS), Suisse

Stéphane de La Rocque,
OMS, Suisse

Reildrin Morales,
Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO), Italie

Frédéric Poudevigne,
FAO, Italie

Etienne Bonbon,
FAO, Italie

Sarah Pietropaoli,
Organisation mondiale de la santé animale (OIE), France

Daniel Donachie, OIE, France

Keith Hamilton,
OIE, France

Alessandro Ripani,
OIE, France

Laure Weber-Vintzel,
OIE, Thaïlande

Lucy Hogan,
OIE, France

Paloma Blandin,
Blandin e-Studio, Espagne

Sophie Muset,
OIE, France

Anne Reale-Bailly,
OIE, France

Les présentes lignes directrices ont été développées avec le soutien du Programme de réduction des menaces liées aux armes (PRMA) d'Affaires mondiales Canada.



© Photos

Numéro de page et ©

01	Julio Gouveia Carvalho
03	OIE/ Stephen Jang
06	Eufmd
07	OIE WS
08	OIE/ Milena Krastanova
09	Thomas Svennson
10	Joana Maia Pita
13	Getty
15	OIE/J. Anguita
16	OIE/K.S. Miranda-Ponce
17, 18	OIE
19	Getty
20/21	OIE
23	Getty
24	OIE/M. Moreno

LIGNES DIRECTRICES POUR LES EXERCICES DE SIMULATION

Suivez l'OIE sur
www.oie.int



@OIEAnimalHealth



World Organisation
for Animal Health - OIE



OIEVideo



World Organisation
for Animal Health



World Organisation
for Animal Health (OIE)